
Travestis pour enfants et adolescents.

Numéro d'inventaire : 1983.00900

Type de document : image imprimée

Date de création : 1910

Collection : Le Miroir des Modes

Description : Gravures de presse feuilles de journal découpées et agrafées

Mesures : hauteur : 407 mm ; largeur : 285 mm

Notes : Illustrations de différents déguisements pour enfants et adolescents, lors des fêtes familiales dansantes qui se déroulent de janvier à mai. Figures numérotées et légendées accompagnées chacune d'une note explicative gravures extraites du "Miroir des Modes" "Pour Février 1910"

Mots-clés : Costumes : Jeunes filles (de tous les jours à la tenue de bal)

Fêtes familiales et rites d'intégration

Costumes : Jeunes garçons (du costume ordinaire au costume de communiant)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Commentaire pagination : pages 80 à 81
ill.

TRAVESTIS POUR ENFANTS



DE JANVIER à fin mai les matinées dansantes sont très à la mode pour les petits comme pour les grands. La danse a repris depuis plusieurs années une vogue nouvelle qui ne fait que s'accroître et bien des familles s'entendent pour prendre un maître en commun. Les enfants sont en rapport d'âge, c'est une intimité charmante qui s'étend aux mamans. Lorsque vient le moment d'exercer ses talents les matinées s'organisent à tour de rôle.

La danse pour les jeunes enfants est un exercice agréable et salubre, elle donne la souplesse et la grâce aux mouvements, la courtoisie se mêle à la camaraderie, avec elle plus de gaucherie, de timidité exagérée. Le carnaval aidant,

toute une saison s'en trouve égayée en la perspective d'une fête costumée et plus encore le choix des costumes ravit la jeunesse. Les enfants s'amuse surtout de porter une toilette qui ne ressemble en rien à la tenue habituelle et la plupart se donnent une importance comique. Les grandes fillettes y trouvent l'élément d'une parure nouvelle. Pour tous les travestis simples et coquets, ne réclamant pas d'accessoires coûteux, sont parmi les plus charmants; on se complait à les exécuter chez soi, ce qui permet de varier.

En dehors les classiques laitiers, arlequins, pierrots, etc., dont nous parlerons plus loin, il y a bien des idées à mettre à exécution sans beaucoup de dépenses, nous en avons groupé un certain nombre d'exécution très facile.

FIGURE No. 1.—À cinq ans comme à quinze ans, une fillette au teint mat, à la chevelure brune et lisse est ravissante en Japonaise. Pour cela, employer des mousselines liberty à grands ramages qu'on bordera de soie légère d'un ton vif. Pour la coupe des manches, vous pourrez vous aider du patron 3074 facile à mettre au point puisque tout est droit fil. Laisser la jupe bien poser à terre tout autour, pas plus derrière que devant, et croiser la robe à droite ou à gauche peu importe. Large ceinture en pareil ou en uni dans le ton de la bordure et nœuer à la taille derrière par deux grandes coques et pans courts, ne pas laisser pendre le nœud, le rendre au contraire enfonçant à la taille. Ceci est de pur style. La coiffure se fait en rouleautés tout autour de la tête; ceux des tempes penchant derrière l'oreille; celui sur la tête, très droit. Comme chignon: trois rouleautés bas et superposés ou des coques de cheveux en l'air dans lesquelles se glissent de longues épingles en forme d'amandes, de palettes; des chrysanthèmes, des écrans minuscules, un petit éventail disposé en biais. A la main, un parasol de papier.

FIGURE No. 2.—Voici la brune carmen; pour patron s'inspirer du No. 807. La jupe se fait en satin bon marché rouge ou jaune, le châle est en mousseline de laine ou cachemire bon marché imprimé et frangé. A défaut prendre de l'uni rouge sur jaune; la frange est indispensable. Le châle en pointe devant se drape à ras de taille à droite et va rejoindre l'épaule gauche pour retomber de côté. Chemisette de batiste ou de marceline blanche froncée dans un poignet avec points perles en cordonnet sur celui-ci. Les manches émergent du mancheron font ballon au coude où elles s'arrêtent. Bolero de velours noir et grelots. Pour la coiffure, un bandeau plat traversant le front de gauche à droite et des bouclettes derrière l'oreille. Rouleau derrière. Un foulard rouge se noue aux deux coins et les deux qui restent à gauche se nouent en pattes de lapin derrière et au bas de l'oreille.

FIGURE No. 3.—Folie demande taille souple, corps potelé, aux fines attaches, et minois rieur. La corne qui coiffe est en satin appliqué sur bougran et faite en deux parties réunies par une couture allant du milieu derrière à la pointe pour redescendre devant en suivant le creux de la corne, dont la largeur d'entrée varie pour chaque tête. A la pointe, un grelot. Le costume de folie se fait en toutes teintes claires, elle est particulièrement jolie en satin ciel et rose sur jupe de tulle blanc ou dentelle (voir patron 805). Notre modèle ici n'a que deux jupes dentelées, la première en satin rose, la seconde bleu ciel ainsi que le corsage, pompons de soie au milieu desquels sont placés des grelots de cuivre. Galon métallique autour du décolleté et pompons roses tenus par des cordelières de soie. Rubans No. 6 soutenant des grelots sur l'épaule. Poupée folie à la main comportant beaucoup de grelots. Bas de soie rose ou simili, petits souliers satin ciel.

FIGURE No. 4.—Cérés, peut se faire en tulle à pois, mousseline de soie plissé soleil, rouge, mats, bleu et bouton d'or. La jupe en plissé soleil montée après un petit corsage quel-



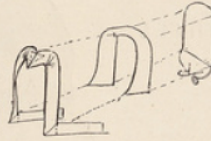
No. 1.—Japonaise



No. 2.—Carmen



Coiffure hollandaise No. 2



Détail de la coiffure hollandaise No. 1



No. 3.—Folie



No. 4.—Cérés



No. 5.—Hollandaise



No. 6.—Ophélie



